

Culture et traditions.

Il n'y a pas une seule culture tsigane parce qu'il existe beaucoup de groupes ; diversité des expériences historiques, des situations géographiques, économiques ou religieuses. Certains groupes sont attachés aux valeurs traditionnelles, d'autres plus influencés par les sociétés environnantes. Cette identité ne repose pas sur un territoire, ni sur une religion, ni sur des institutions communautaires.

Mais ce qui caractérise l'identité tsigane, qui a traversé les siècles et les continents, c'est précisément que la transmission des valeurs est passée par la langue et par la famille.



Comme tous les enfants...
(photo André Lucy, décembre 2004, Cabriès)

La famille...

"La famille compte avant tout, c'est pour la société tsigane l'unité sociale et économique de base. Lieu de réconfort dans un monde hostile, c'est aussi le fondement d'un système d'identité et de relations complexes entre soi et le monde des gadgé. La famille comprend l'ensemble des proches même s'ils sont dispersés dans le monde entier."
(extrait de "Les Tsiganes, une destinée européenne", Henriette Asséo)



La force du peuple tsigane, c'est la famille ! (photo Météo Mavroussi mai 1969 à Eyrieux, Girarde)

La solidarité familiale est totale. Tous y participent et tous en bénéficient. Veuves, handicapés, grands-parents, malades hospitalisés ne seront jamais laissés seuls. La solidarité est une des valeurs essentielles. Etre exclu(e) d'un groupe est la plus grave sanction encourue par un Tsigane.

L'éducation des enfants

Avec l'enfant, on utilise la persuasion et non l'injonction. L'autonomie, le sens des responsabilités et des valeurs du groupe sont très développés. L'enfant n'est jamais à l'écart des préoccupations et des discussions de la famille. Il y apprend à acquiescer très jeune les comportements collectifs.

Le mariage

Officialisé ou non, le mariage reste une cérémonie essentielle car c'est le fondement de la famille. La pression des familles sur le couple reste forte. Les coutumes sont différentes selon les groupes, mais le mariage est toujours l'occasion d'une grande fête, qui peut durer plusieurs jours.



Le mariage est l'occasion d'une grande fête autour des jeunes mariés.
(photo André Lucy - avril 2005, Aven-Provençal)

La mort..

La maladie, la mort, le deuil tiennent une place considérable dans la vie des individus et surtout du groupe. Ce sont des moments où la cohésion familiale est très forte. On se déplace souvent de très loin pour assister aux funérailles et partager ces moments difficiles.

Les rites qui entourent la mort, chez les Tsiganes, sont nombreux et variés. Autrefois, la roulotte ou la caravane du deuil était brûlée ou vendue à un "gadjo". Le feu et la lumière tiennent une place importante dans l'au-revoir... Feu de bois près de la caravane, bougies de couleur se consumant pendant les veillées...

Tsiganes et gadgé

"Quel est le contraste réel entre les Tsiganes et les gadgé ?

C'est une manière particulière de se poser devant la vie et de l'intérioriser. Les gadgé ont une vision verticale de la vie, nous les Tsiganes, nous en avons une vision horizontale.

...La verticalité, c'est clair, c'est la frontière, le mur, l'habitat qui respecte cette verticalité : les palais, les gratte-ciel, les châteaux, les cathédrales. La structure sociale suit aussi cette verticalité : la hiérarchie, la structure militaire, la division de la société en classes sociales. Chez nous c'est organisé de façon différente : la base des relations sociales se trouve dans la famille, dans la solidarité ; chez vous la base des relations, c'est la compétitivité."

(extrait d'un article d'Alexian Santino Spinelli dans "Tsiganes à l'école")

La vision des "gadgé"...

Leurs traditions et leur mode de vie, nomade la plupart du temps, si différents rend souvent difficile la cohabitation avec les "gadgé".

La crainte qu'ils inspirent, nourrie de préjugés solidement ancrés, conduit souvent à une vision dénuée de toute réalité et proche d'une imagerie populaire qui a fait, des siècles durant, des Tsiganes, des "voleurs de poules".



Photo de vie quotidienne
(Photo Météo Mavroussi, août 1982, à Pluricon, Manche)

